



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE



Mouaroa, Moorea, 2010

© Guy Tillim. Courtesy galerie Stevenson Cape Town and Johannesburg

Guy Tillim - *Second Nature* 15 septembre - 22 décembre 2013

Vernissage samedi 14 septembre à 15h

Navette depuis Paris le jour du vernissage

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud - France 2012 & 2013

Contacts Presse **Hélène Loupias** - helene.loupias@cpif.net, T. 01 70 05 49 82
Guillaume Fontaine - guillaume.fontaine@cpif.net, T. 01 64 43 53 90
Centre Photographique d'Ile-de-France, 107 avenue de la République, 77 340 Pontault-Combault

__ Communiqué de presse

Le Centre Photographique d'Ile-de-France est heureux d'accueillir la seconde exposition monographique d'envergure en France de Guy Tillim, figure incontournable de la photographie contemporaine sud-africaine.

Après avoir présenté les séries *Jo'burg* et *Avenue Patrice Lumumba* en 2009 à la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris, Guy Tillim dévoilera de manière inédite en France dans les espaces du CPIF le projet *Second Nature*, qui rassemble deux séries réalisées en Polynésie française et à São Paulo entre 2010 et 2011.

Cet ensemble explore la capacité de la photographie à restituer le paysage, naturel ou urbain, en convoquant une problématique inhérente à la représentation du paysage : « Dans quelle mesure fabrique-t-on une scène et dans quelle mesure la laisse t-on s'exprimer pour ce qu'elle est ? »

Depuis la fin du XVIII^e siècle et les voyages du capitaine Cook, le paysage de Polynésie a été continuellement esquissé, puis photographié – sûrement parce qu'il se dérobe à toute représentation convaincante. Quand il photographie le paysage, Guy Tillim se donne pour objectif de « faire face à la difficulté de le voir pour ce qu'il est vraiment – un espace qui change de visage le temps d'un regard ou du spectre d'une pensée¹ ». Plus qu'une représentation par le détail ou par la monumentalité, il cherche à fixer l'espace entre les deux, un espace où la nature se révélerait familière, où chaque élément s'exprimerait sans hiérarchie.

Comme un contrepoint moderniste à ses photographies de Polynésie, Guy Tillim a voyagé à São Paulo – une ville largement filmée, photographiée, décrite. Ici aussi, il a cherché une nouvelle façon de photographier cette ville dont on a pu dire que « l'absence totale de personnalité est devenu sa personnalité. » Guy Tillim approche ce paysage urbain comme il approche la nature polynésienne : « Je montre une sorte de zone indéterminée. Les choses que nous ne remarquons pas, parce qu'elles sont communes, contribuent autant au paysage que les autres² ».

1. et 2. Citations extraites du livre Guy Tillim, *Second Nature*, Prestel, 2012

Rencontre Presse

Vendredi 13 septembre de 11h à 14h

En présence de Guy Tillim

Sur rendez-vous auprès d'Hélène Loupias : helene.loupias@cpif.net ou au 01 70 05 49 82

Navette le jour du vernissage

Samedi 14 septembre à 14h15

Navette gratuite mise à disposition du public depuis Paris

Départ place de la Bastille à 14h15 / Retour sur Paris à partir de 16h45

Réservation indispensable : 01 70 05 49 80 ou contact@cpif.net

__ Monographie

Guy Tillim - *Second Nature*

112 pages, 70 images couleurs, Prestel, 2012

Textes de Els Barents, directeur du Musée de la Photographie - Huis Marseille à Amsterdam et de Guy Tillim

bilingue Anglais/Français

Quand je photographie un paysage, je dois faire face à la difficulté de le voir pour ce qu'il est vraiment - un espace qui change de visage le temps d'un regard ou du spectre d'une pensée. Peut-être existe-t-il une manière d'impliquer le spectateur plus encore, en évoluant dans l'espace de cette possible image, où divers éléments sont ou ne sont pas évidents.

Je veux transmettre le panorama et l'incompréhensibilité relative à mon insignifiance dans cette scène. Cette pulsion est presque vertigineuse. Quand je place l'objectif devant mon oeil, j'hésite ; peut-être recherchons-nous la certitude dans les clichés, ces motifs employés, souvent mal à propos, pour dépeindre le paysage, isolant certains éléments en niant les autres. Une posture politique - montrer un bulldozer ou un fossé crasseux au paradis - est indéfendable. Peut-être la scène n'est-elle belle que lorsque tous les éléments font manifestement partie d'un tout.

Alors je reviens à des principes qui semblent plus élémentaires, et toujours à ces clichés, ces manières évidentes de représenter la scène, par le détail ou la monumentalité. Mais qu'en est-il de ce qui se cache entre les deux - l'espace indéterminé évoquant le caractère de l'endroit, son atmosphère, ses sensations, ses éléments quotidiens comme le spectaculaire ? Au final, je pense qu'il n'y a pas de réponse car chaque scène est en soi un lieu de méditation, de vide. Chacune fournit son propre contexte : observées d'une certaine manière, elles ne peuvent exister nulle part ailleurs. Qu'est-ce qui est photographié ? Rien, et tout, quand on n'éprouve aucun désir de sortir du cadre.

Guy Tillim

Texte tiré de l'ouvrage *Second Nature*, Prestel, 2012

Second Nature I

Photographe pour l'AFP et l'Agence Reuters dans les années 80 et 90, et très actif pendant les dernières années de l'apartheid, Guy Tillim s'est éloigné du photojournalisme après les années 2000 pour se tourner vers des sujets non ancrés dans l'actualité, et réaliser un travail documentaire d'une grande force visuelle et historique.

Second Nature, un de ses derniers projets composés en deux parties, s'inscrit dans cette continuité. Entre décembre 2010 et mars 2011, Guy Tillim part photographier le paysage de Polynésie française. À la suite de l'explorateur britannique, le capitaine James Cook, et plus d'un siècle après le peintre Paul Gauguin, Guy Tillim dresse le portrait contemporain de ces « îles paradisiaques » si souvent fantasmées. En lisant les récits de voyages de l'équipage du capitaine Cook, il constate que les débats menés à bord de son bateau au sujet de la représentation du paysage sont très proches de ceux que nous avons aujourd'hui : dans quelle mesure « fabrique-t-on » une scène, et dans quelle mesure la laisse-t-on s'exprimer pour ce qu'elle est ? De fait, il exprime ses propres difficultés à trouver un moyen de faire face à cette dualité qu'imposent nos regards conditionnés par le cadre et le pittoresque.

« Les premières impressions d'exotisme s'effacent au profit du constat que ce que l'on voit dans le cadre n'est plus vierge : le tropical porte les traces de la vie qui l'anime. La monumentalité spectaculaire est habitée par des petits riens du quotidien et la brume enveloppe le tout dans une atmosphère méditative. En se concentrant sur l'horizon et les bords à la fois, Guy Tillim nous apprend à déconstruire le cliché et à dépouiller l'exotisme de tous ses oripeaux, comme le disait Victor Segalen au début du XX^e siècle ».

Mélanie Bouteloup, extrait du communiqué de la Triennale *Intense Proximité* au Palais de Tokyo



Near Tikehau, 2011
108 x 144 cm

L'ensemble des visuels présentés dans ce dossier de presse sont libres de droits
Mentions obligatoires :
© Guy Tillim. Courtesy galerie Stevenson Cape Town and Johannesburg



Hanaiaapa, Hiva Oa, 2011
108 x 144 cm



Tautira, Tahiti, 2010
108 x 144 cm



Comptroller Bay, Nuku Hiva, 2011
108 x 144 cm

Second Nature II

La deuxième partie du projet *Second Nature* a été réalisée à São Paulo en 2011.

Ces images de rues semblent être l'antithèse des paysages Polynésiens, où l'omniprésence de la nature et de ses éléments (eau, vent et lumière) prédominent. Pourtant, en y regardant de plus près, il devient évident que Guy Tillim perçoit le paysage de ces deux lieux très contrastés de la même manière.

Dans toutes ses images, aucun point de vue conventionnel ou de sujet facilement reconnaissable n'est offert au regardeur. À la place, il propose un traitement identique aux nombreux éléments qui composent une image : une personne marchant dans la rue n'est pas plus importante qu'un panneau routier, un arbre, un passage piéton, ou un bâtiment étrange. Notre œil erre et reste distrait par ces éléments identifiables, mais ne conclue jamais que ces derniers sont le sujet principal de l'image. Le paradoxe est que Guy Tillim photographie à la fois tout et rien en particulier, et confronte ainsi les notions de subjectivité et d'objectivité, en nous rappelant que les prémisses du projet *Second Nature* ne sont pas les qualités intrinsèques des paysages de Polynésie ou de São Paulo, mais la façon dont nous les percevons.

Communiqué extrait du site internet de la galerie Stevenson Cape Town and Johannesburg



Praça Ramos, 2011
108 x 144 cm

L'ensemble des visuels présentés dans ce dossier de presse sont libres de droits
Mentions obligatoires :

© Guy Tillim. Courtesy galerie Stevenson Cape Town and Johannesburg



Praça Coronel Custódio Fernandes Pinheiros,
2011
108 x 144 cm



Rua Marquês de Itu, 2011
108 x 144 cm



Avenida das Nações Unidas, 2011
Diptyque, 108 x 144 cm

Biographie

Né en 1962 à Johannesburg. Vit et travaille au Cap, Afrique du Sud
Guy Tillim est représenté par la galerie Stevenson, Cape Town and Johannesburg
www.stevenson.info

Photographe freelance à partir de 1986, Guy Tillim a été membre du collectif Afrapix jusqu'en 1990, et a collaboré avec l'agence Reuters entre 1986 et 1988, ainsi que l'Agence France Presse de 1993 à 1994. Souhaitant « voir ce qui se passait dans son propre pays », Guy Tillim a réalisé ses premiers clichés pendant les dernières années de l'apartheid en se focalisant sur les inégalités sociales et la violence induites par cette politique. Il s'est rendu par la suite sur les plus importants conflits du continent africain (Angola, Congo, Érythrée, Mozambique, Sierra Leone, Rwanda...). À partir des années 2000, Guy Tillim montre un intérêt croissant pour le médium photographique utilisé sous sa forme documentaire, et s'éloigne peu à peu du photojournalisme pour présenter ses travaux dans diverses galeries et musées internationaux.

Son travail a récemment été présenté au Huis Marseille Museum for Photography à Amsterdam (2012), au Museum of Contemporary Photography à Chicago (2011), ou encore à la Fondation Henri Cartier-Bresson (2009). Il a participé entre autres à la Documenta 12 à Kassel (2007), et à la Triennale *Intense Proximité* au Palais de Tokyo (2012).

Expositions monographiques (sélection)

2013

Libreville, Stevenson, Johannesburg
Avenue Patrice Lumumba, CentroCentro, Palacio de Cibeles, Madrid
Avenue Patrice Lumumba, Rubin Center, University of Texas, El Paso

2012

Second Nature, Kuckei + Kuckei, Berlin
Avenue Patrice Lumumba, Weisman Art Museum, University of Minnesota, Minneapolis
Second Nature, Huis Marseille Museum of Photography, Amsterdam
Second Nature II, Stevenson, Le Cap
Second Nature I, James Harris Gallery, Seattle

2011

Second Nature I, Stevenson, Cape Town
Avenue Patrice Lumumba, Lannan Foundation Gallery, Sante Fe, Nouveau Mexique
Avenue Patrice Lumumba, Contemporary Arts Center, Cincinnati, Ohio
Avenue Patrice Lumumba, Contact Photography Festival, Toronto
Avenue Patrice Lumumba, Museum of Contemporary Photography, Chicago

2010

Avenue Patrice Lumumba, Kunsthalle Oldenburg, Allemagne
Avenue Patrice Lumumba, Kuckei + Kuckei, Berlin
Jo'burg, Centre du Patrimoine Arménien, Valence, France

2009

Roma, città di mezzo, FotoGrafia, Rome
Avenue Patrice Lumumba, Extracity, Antwerp
Avenue Patrice Lumumba, FOAM, Amsterdam
Avenue Patrice Lumumba, Extraspazio, Rome
Avenue Patrice Lumumba, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University, Cambridge, MA, USA
Avenue Patrice Lumumba, Museu Serralves, Porto, Portugal
Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris

Expositions collectives (sélection)

2013

The Rise and Fall of Apartheid: Photography and the Bureaucracy of Everyday Life, Haus der Kunst, Munich

2012

The Rise and Fall of Apartheid: Photography and the Bureaucracy of Everyday Life, ICP, New York

The Great South, 1st Montevideo Biennial, Uruguay

Prix Pictet Power, Saatchi Gallery, Londres

2012 (suite)

Viewpoint, Huis Marseille, Amsterdam

Lost Places - Orte der Photographie, Hamburger Kunsthalle, Hamburg, Allemagne

La Triennale 2012 - Intense Proximity, Palais de Tokyo, Paris

2011

Motherland, Roma Fotografia Festival, Italie

The Eye is a Lonely Hunter: Images of Humankind, 4th Mannheim Fotofestival, Allemagne

Photography: New documentary forms, Tate Modern, Londres

Appropriated Landscapes, Walther Collection, Neu-Ulm/Burlafingen, Allemagne

XXI: Conflicts in a New Century, Oak Cliff Cultural Center, Dallas, Texas

Figures and Fictions: Contemporary South African Photography, V&A Museum, Londres

Possible Cities: Africa in Photography and Video, Cantor Fitzgerald Gallery, Haverford College, Pennsylvanie

Beguiling: The Self and the Subject, Irma Stern Museum, Le Cap

Prix Pictet Growth, Passage de Retz, Paris

2010

21st Century: Art in the First Decade, Queensland Art Gallery, Australie

Breaking News: Contemporary Photography from the Middle East and Africa, Fondazione Cassa di Risparmio Provincia di Modena, Italie

Africa: Objects and Subjects, Palacio de Revillagigedo, Gijon; Canal de Isabel II, Madrid

The Original Copy: Photography of Sculpture, 1839 to today, Museum of Modern Art, New York

Events of the Self: Portraiture and Social Identity, Walther Collection, Neu-Ulm/Burlafingen, Allemagne

1910-2010: From Pierneef to Gugulective, Iziko South African National Gallery, Le Cap

Prix

2012 Finaliste, Prix Pictet Power (pour *Congo Democratic*)

2011 Finaliste, Prix Pictet Growth (pour *Petros Village*)

2006 Robert Gardner Fellowship in Photography attribué par le Peabody Museum, Harvard University

2005 Leica Oskar Barnack Award (pour la série *Jo'burg*)

2004 DaimlerChrysler Award for Photography, Afrique du Sud

2003 Higashikawa Overseas Photographer Award, Japon

2002 Prix SCAM (Société Civile des Auteurs Multimedia) Roger Pic, France

2001 Finaliste, Prix Care for Humanitarian Reportage, France

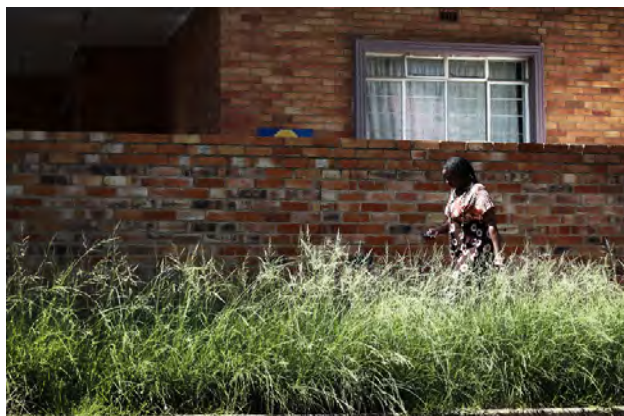
1999 Mondi Award for photojournalism, Afrique du Sud (reportage sur le peuple Himba, Namibie)

1998 Mondi Award for photojournalism, Afrique du Sud (*Congo River: journey from Kisangani to Kinshasa*)

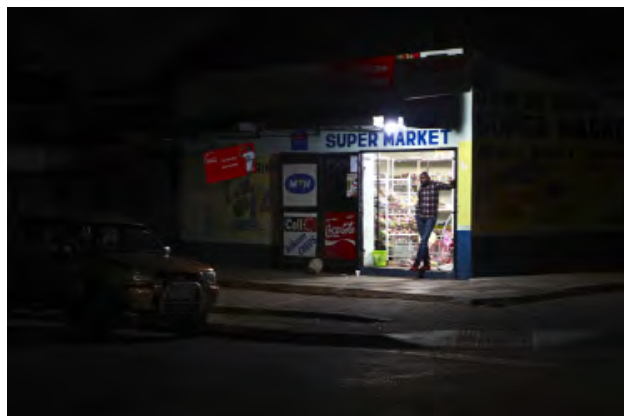
__Résidence internationale du CPIF

Mack Magagane

Du 22 septembre au 20 décembre 2013



Mack Magagane, série « ...in the city », 2011-2012



Mack Magagane, série « ...in the city », 2011-2012

Dans le cadre des Saisons Afrique du Sud - France 2012 & 2013, le Centre Photographique d'Île-de-France s'associe au Market Photo Workshop afin d'accueillir un jeune photographe sud africain, **Mack Magagane**, pour une résidence de trois mois.

Diplômé en 2010, Mack Magagane développe un travail photographique sur la question de l'urbanité. La ville de Johannesburg, où il réside, est le point névralgique de ses recherches.

Le Market Photo Workshop a été fondé en 1989 par le photographe David Goldblatt. Il est aujourd'hui dirigé par John Fleetwood.

Ecole de photographie, galerie, et espace expérimental, le Market Photo Workshop joue un rôle pivot dans la formation de photographes Sud-africains.

www.marketphotoworkshop.co.za

Une fois par an, le Centre Photographique d'Île-de-France invite un(e) artiste étranger(e) à résider à Paris pour un travail de recherche et de création, et à réaliser des séances de travail à Pontault-Combault.

Depuis sa création en 2007, nous avons eu le plaisir d'accueillir :

Sanna Kannisto (Finlande), Laurence Bonvin (Suisse), Sergio Belinchón (Espagne), Daniel Blaufuks (Portugal), Angèle Laissue (Suisse), Sabelo Mlangeni (Afrique du Sud)

__Agenda des événements

Du 20 juin au 22 septembre

Exposition *My Joburg* à la Maison Rouge

L'exposition *My Joburg*, qui met à l'honneur la ville de Johannesburg en Afrique du Sud, présente une cinquantaine d'artistes, dont les travaux de **Guy Tillim** et **Sabelo Mlangeni** (photographe résident en 2012 au CPIF).

Elle met également en avant la jeune génération de photographes formée par le Market Photo Workshop, où l'on peut découvrir le travail de **Mack Magagane** (résident en 2013 au CPIF).

Samedi 21 septembre

Taxi TRAM

Découverte de l'exposition *The Searchers* de Michel Aubry au Crédac et de l'exposition *Second Nature* de Guy Tillim.

Tarif : 6 € - Sur inscription auprès de taxitram@tram-idf.fr

Samedi 5 octobre, ouverture jusqu'à 22h

Nuit Blanche, invitation à Marcelline Delbecq

Pour la douzième édition de Nuit Blanche, le CPIF invite Marcelline Delbecq, artiste et écrivain, à contruire un récit sonore inspiré par l'exposition de Guy Tillim.

Le texte enregistré pour l'occasion proposera une relecture subjective des images, dans un mélange de documentaire et de fiction où alterneront analyse picturale et divagation hors-champ, précédents historiques et inspiration romanesque, interrogations paysagères et point de vue photographique.

Dimanche 17 novembre de 14h à 18h

Après-midi de réflexion autour de la représentation du paysage en photographie

En collaboration avec le Parc culturel de Rentilly

Espace des arts vivants, Parc culturel – entrée libre

Nombre de places limité, réservation conseillée au 01 60 35 46 72

Le CPIF et le Parc culturel de Rentilly s'associent pour un après-midi de réflexion autour de la représentation du paysage en photographie.

Au programme : deux conférences au Parc culturel de 14h à 16h suivies d'une visite de l'exposition *Second Nature* au CPIF.

À noter : Navette Paris > Parc culturel > CPIF > Paris

Départ à 13h15, Place de la Bastille. Retour prévu à partir de 18h

Gratuit. Réservation obligatoire au 01 60 35 46 72



__ Saison Afrique du Sud - France 2012 & 2013

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud - France 2012 & 2013
www.france-southafrica.com

Les Saisons Afrique du Sud - France 2012 & 2013 sont organisées et mises en oeuvre :

- pour la France :

par l'Institut français avec le soutien du ministère des Affaires étrangères, du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, du ministère du Redressement productif, du ministère de l'Artisanat, du Commerce, et du Tourisme, de l'ambassade de France en Afrique du Sud et du réseau des Alliances françaises.

Président : M. Xavier Darcos.

Commissaire général : M. Laurent Clavel

- pour l'Afrique du Sud :

par le ministère des Arts et de la Culture et le National Arts Council NAC), avec le soutien du ministère des Sciences et de la Technologie, du ministère des Sports et des Loisirs, du ministère du Tourisme, du ministère du Commerce et de l'Industrie, du ministère de l'Enseignement supérieur, du ministère de l'Éducation, de l'ambassade d'Afrique du Sud en France et de South African Tourism.

Président : S.E. M. Dikgang Moopeloa.

Commissaire général : M. Bongani Tembe

La Saison sud-africaine en France bénéficie en 2013 du soutien d'un comité de mécènes présidé par Luc Oursel, Président du Directoire d'AREVA et constitué de : AREVA, Air France, Bouygues Travaux Publics, EDF, la Fondation Total et Mazars.



À venir au CPIF

Mehdi Meddaci

Du 2 février au 6 avril 2014

Vernissage le samedi 1er février à 15h

L'exil, la terre d'origine, la terre d'accueil, la mémoire aussi bien que l'imaginaire des lieux, sont à l'œuvre dans les images fixes ou animées de Mehdi Meddaci.

Ce jeune artiste de 33 ans tente de rendre palpable l'histoire, individuelle autant qu'universelle, inscrite dans les paysages et les corps.

Construite par une forme poétique du temps étiré, son œuvre raisonne des infimes vibrations de l'âme de ceux qui empruntent les chemins de migrations.

« Paradoxalement - dit Mehdi Meddaci à propos de sa vidéo *Tenir les murs* - c'est dans l'attente, contre le mur, que le besoin de « traversée », de « route » et de « retour » est le plus perceptible. Je cherche les différents exils logés dans le geste de l'attente ».

Cette exposition regroupera un ensemble significatif et inédit de photographies et de pièces vidéographiques.



Mehdi Meddaci, *Paysage, Mer, Alexandrie*
Courtesy de l'artiste et de la galerie Odile Ouizeman, Paris

Né en 1980 à Montpellier, Mehdi Meddaci vit et travaille entre Montpellier et Paris.

Diplômé du Fresnoy Studio National des Arts Contemporains et de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, son travail a notamment été exposé au 104 à Paris, et aux Rencontres de la photographie à Arles (2012).

Mission et projet du Centre

Le Centre Photographique d'Ile-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain conventionné dédié à l'image fixe et en mouvement.

Il soutient les expérimentations des artistes français ou étrangers, émergents ou confirmés, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (atelier de postproduction et résidence internationale). Il est attentif aux relations que la photographie contemporaine entretient avec les autres champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, le numérique...

Trois à quatre expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes de la photographie, les démarches réflexives ou conceptuelles qui s'articulent avec le modèle documentaire (valeur, forme et question du référent), et qui s'intègrent dans le champ de l'art contemporain.

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : il conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshop, rencontres), propose des ateliers de pratiques amateurs, et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pratiques en milieu scolaire.

Il est installé depuis 1993 dans une ancienne graineterie, spécialement réhabilitée pour ses besoins. Cette implantation permet de bénéficier de conditions exceptionnelles, 380 m² d'exposition, qui font du CPIF l'un des plus vastes centres d'art régionaux dédié annuellement à la photographie.

Informations pratiques



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

Cour de la Ferme Briarde
107, avenue de la République
77340 Pontault-Combault
Tel : 01 70 05 49 82 – Fax : 01 70 05 49 84
contact@cpif.net
www.cpif.net

Coordonnées GPS

Latitude : 48.8002841 - Longitude : 2.607940699999972

Contact Presse

Hélène Loupias

helene.loupias@cpif.net, T. 01 70 05 49 80

Guillaume Fontaine

guillaume.fontaine@cpif.net, T. 01 64 43 53 90

Jours et horaires d'ouverture

Entrée libre

Du mercredi au vendredi de 10h à 18h

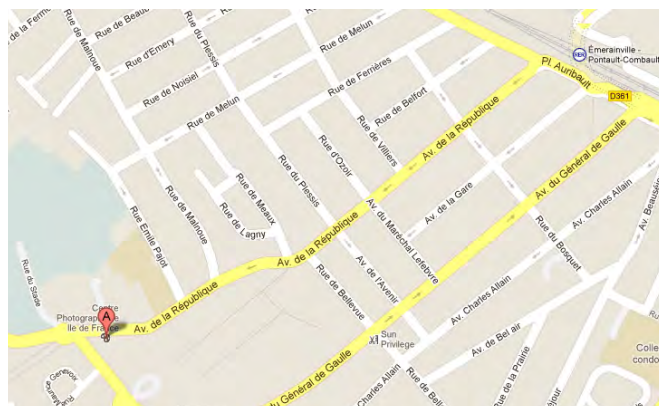
Samedi et dimanche de 14h à 18h

Fermé les lundis, mardis et jours fériés

Visites commentées gratuites chaque dimanche à 15h

Renseignements Service des Publics (visites, projets) :

01 70 05 49 83



Moyens d'accès depuis Paris

En RER E (25mn depuis Gare du Nord – Magenta, 2 trains par heure) : Direction Tournan en Brie, descendre à Emerainville / Pontault-Combault.

Le Centre est à 10mn à pied de la gare.

En sortant de la gare, prendre sur la droite, puis tourner à gauche sur l'Avenue de la République et la descendre ; traverser le parc en direction de l'Hôtel de Ville.

Le CPIF se trouve dans la cour de la Ferme Briarde.

En voiture : autoroute A4 (porte de Bercy), dir. Metz-Nancy, sortie Emerainville / Pontault-Combault – gare (sortie 14).

En ville, suivre « centre ville », puis « Centre Photographique d'Ile-de-France » ; Hôtel de Ville, puis Centre Photographique d'Ile-de-France. Se garer sur le parking de l'Hôtel de Ville. Le CPIF se trouve dans la cour de la ferme Briarde.

Le CPIF bénéficie du soutien de



Le CPIF est membre des réseaux professionnels

Partenaires média

